

« J'aime pas la poésie, mais ça J'aime bien ! »



« Mal comprise, elle a été délaissée [...] Pendant trop longtemps elle a été apprise par cœur au lieu d'être apprise avec le cœur [...]. Perçue au Japon comme l'art d'associer le *beau* et le *bien* [...] »

(Nicolas Chavat)

Objectifs

- ✚ Aborder de manière ludique et créative un genre littéraire méconnu.
- ✚ Découvrir de nouveaux livres jeunesse.
- ✚ Libérer l'imagination de chacun.
- ✚ S'affranchir des contraintes syntaxiques.
- ✚ Jouer avec les mots, bousculer la langue française et chambouler les codes.
- ✚ Oser prendre la plume pour composer un instant poétique personnel qui fait sens.
- ✚ Délier la parole.

Intérêt

- ✚ Sensibiliser les jeunes lecteurs à la poésie en leur offrant de nouvelles perspectives de lectures et de d'écriture.
- ✚ Impliquer les participants dans un processus créatif associant le *beau* et le *bien*.

Durée

De 2h30 à 3h

Age

De la 3^{ème} à la 6^{ème} primaire, mais également 1^{ère} et 2^{ème} secondaire
Public familial également

Matériel

- ✚ Des ouvrages de poésie et albums poétiques/livres d'artistes ou des livres « coups de cœur » (cf. bibliographie annexée à titre indicatif)
- ✚ Papier brouillon + papier uni pour retranscrire le poème
- ✚ Crayons de couleurs, crayons noirs, pastels ou autres, marqueurs noirs pointe 05 et 08
- ✚ Tableau type réunion
- ✚ Vieux magazines
- ✚ Bâton de colle
- ✚ Une pelote de laine
- ✚ Des carrés de papier de 12cm/12cm

Ce matériel est à titre indicatif, il est modulable en fonction des ateliers proposés, il constitue en quelque sorte un « kit à décliner selon vos envies ».

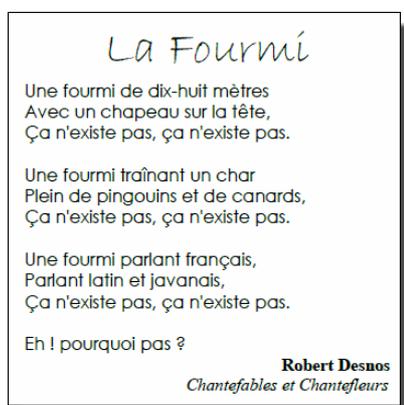
Déroulement

Les pistes proposées ci-dessous sont le fruit d'ateliers menés en collaboration avec la Maison de la poésie de Namur lors de manifestations qu'elle organise telles que le marché de la poésie, les mercredis poétiques, les ateliers du FIFF, autour des œuvres de Claude Roy, Jean Tardieu, Apollinaire etc. Nous avons pu compter également sur la participation du Réseau namurois de Lecture publique. La « somme » de cette expérience « engrangée » m'a permis de conceptualiser des ateliers reproductibles en bibliothèques.

Atelier 1 : Tisser une toile de mots – variations autour d'un auteur

- ✚ Lire un album ou un poème de votre choix.

Ici : *Le grand désordre*, K. Crowther, *Pastel*
La fourmi, R. Desnos



- ✚ Dégager la thématique principale en un ou deux mots-clé : chez K. Crowther, DESORDRE – BAZAR ; chez R. Desnos, FOURMI
- ✚ Tisser une toile de mots : chacun « lance » un mot évocateur pour lui (il peut aussi s'agir d'un sentiment, d'un ressenti, d'adjectifs) en lien avec l'album, le poème. Le point de départ étant la pelote de laine. Tous les participants sont debout. Le premier donne son mot (l'animateur l'écrit sur une bandelette de papier) et lance la pelote au second pour qu'à son tour il livre son mot (l'animateur l'écrit) et ainsi de suite jusqu'à ce que chacun ait donné le sien. On peut, en fonction de la grandeur du groupe, faire un second tour. La toile d'araignée formée par les participants est ensuite déposée sur le sol et le bibliothécaire y dépose tous les termes choisis en ajoutant le/les mot.s clé du départ.



Chambre – rêve – méli-mélo - couleur – habits – jouets - bonheur – brol – colère – vacances – nuit – rêve – DESORDRE – BAZAR

Ou :

Chapeau – canards – chinois – portugais – monstre – pattes – banquise – nid – peur – blague – géante – manteau – pluie – gentille – petite – jolie - FOURMI

- ✚ S'essayer à l'écriture en s'inspirant des mots prisonniers dans la toile pour produire un instant poétique. Les enfants agencent les mots comme bon leur semble (pas de contrainte syntaxique !)
- ✚ Utiliser le.s mot.s clé comme « figure de style », ils apparaîtront de façon répétitive dans le poème et c'est cela qui donnera le « tour poétique » au texte, ce dernier comptera au moins six phrases.

Dans ma chambre, des tas de petites choses.

Désordre, bazar !

Dans ma poche, de tout-petits secrets,

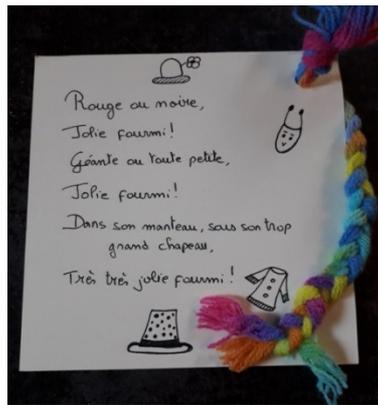
Désordre, bazar !

Dans ma tête, grand méli-mélo,

Désordre, bazar !

Rouge ou noire,
Jolie fourmi !
Géante ou toute petite,
Jolie fourmi !
Dans son manteau, sous son trop grand chapeau,
Très, très jolie fourmi !

- ✚ Le texte sera retranscrit au fin marqueur noir sur un carré de papier, illustré en noir et blanc en quelques traits et rehaussé d'un brin de laine tressée. Ce dernier sera prélevé dans la toile d'araignée.



Atelier 2 : Instants poétiques à la manière du haïku

Le haïku est un court poème né au Japon, un instant poétique avec de règles bien définies et très spécifiques. Le résultat ressemble une photographie d'un instant éphémère dans lequel nous mettons nos émotions, notre ressenti. En Occident, il s'écrit le plus souvent sur 3 ou 4 phrases. Ici, nous laisserons de côté les règles japonaises strictes et nous concentrerons sur la brièveté de l'instant et de l'émotion qu'il procure en nous libérant de toute contrainte syntaxique.

Au départ d'un poème au choix :

Ici, Le printemps, Charles d'Orléans (1394-1465)

Le temps a laissé son manteau
De vent, de froidure et de pluie,
Et s'est vêtu de broderie,
De soleil luisant, clair et beau.
Il n'y a bête ni oiseau
Qu'en son jargon ne chante ou crie:
« Le temps a laissé son manteau!
De vent, de froidure et de pluie, »
Rivière, fontaine et ruisseau
Portent, en livrée jolie,
Gouttes d'argent, d'orfèvrerie;

Chacun s'habille de nouveau.
Le temps a laissé son manteau
De vent, de froidure et de pluie,
Et s'est vêtu de broderie,
De soleil luisant, clair et beau.

- ✚ « Brainstormer » sur le texte, sur son ressenti personnel par rapport au contenu et dégager des mots porteurs.

PRINTEMPS – SAISON – DOUCEUR – BONHEUR- SOLEIL – CHALEUR – OR – HABITS – OISEAU –
CHANSON – VENT – PLUIE – EAU – RIVIERE – JOIE – ODEUR -

- ✚ Choisir 2 ou 3 mots et les inclure dans un instant poétique de type haïku → simplifier l'écriture, éviter dans la mesure du possible les articles définis et les verbes conjugués, les « lourdeurs » de langue (il y a, que, qui, ...).
- ✚ Ecrire maximum 3 ou 4 phrases, pas d'obligation de rime ! Fermer les yeux et imaginer que je prends une photo, ici d'un paysage de printemps, par exemple. Que me dit cette photo, qu'est-ce que je vois, qu'est-ce que je ressens en la regardant ? Si se projeter s'avère difficile, illustrer le propos avec par exemple, avec des images extraites de l'album *Tout un monde*, Antonin Louchard, Thierry Magnier ou des photos découpées dans des magazines. L'écriture pourra alors s'en inspirer.



©*Tout un monde*, A. Louchard

Avec : PRINTEMPS – BONHEUR - ODEUR

Matin clair, rosée du matin,
Mésanges bleues affolées,
Pré mouillé, odeur de printemps,
Bonheur simple !

Avec : VENT - SAISON – SOLEIL

Vent léger et frais,
Premiers thés au soleil,



Ô nouvelle saison,
Douceur en mon cœur !

Au départ d'un album :

Ici : *Va-t-en Alfred, Catherine Pineur, Pastel*

- + Choisir la couleur qui représente le mieux comment je me sens après la lecture de l'histoire et recouvrir un carré de papier (12/12cm) de cette couleur (au pastel).
- + Déterminer le moment de l'album qui m'a le plus touché et le croquer en quelques traits au crayon noir sur mon carré coloré. Cela représente un instant précis et assez éphémère de l'histoire.
- + Ecrire sur du papier brouillon :
 - Le mot qui représente le mieux mon état d'esprit : colère, joie, bonheur, tristesse, etc
 - Les mots qui se rapportent le mieux à ce que j'ai illustré : maison, toit, fenêtre, amis, tasse, frontière, etc.
- + Ecrire maximum 3 ou 4 phrases en utilisant les mots transcrits sur le papier brouillon, pas d'obligation de rime, simplifier l'écriture, éviter dans la mesure du possible les articles définis et les verbes conjugués, les « lourdeurs » de langue (il y a, que, qui, quoi...).



Perdu dans ce monde d'inconscients,
Alfred et son bonheur,
Plein d'espoir et d'amitié.



Solidaires pour toujours,
Amour jusqu'à l'infini,
Bonheur, joie !

Atelier 3 : Mots valises en poésie

Un mot-valise est un mot formé par la fusion d'au moins deux mots existant dans la langue française de telle sorte qu'un de ces mots au moins y apparaisse tronqué, voire méconnaissable. On peut aussi jouer avec les mots composés.

- ✚ Après la lecture d'album.s et/ou de poème.s, constituer une banque de mots autour de la.thématique.s abordée.s. Ceux-ci sont écrits sur des languettes de papier.
- ✚ Pêcher chacun deux mots, les couper en deux, ou plus en fonction du nombre de syllabes et puis les assembler à sa guise.
- ✚ Inventer une définition au départ de l'assemblage obtenu (écrire en vers ou en prose poétique)
- ✚ Illustrer son texte

Au départ, par exemple de l'album *Le grand désordre*, K. Crowther, *Pastel*

Chambre – rêve – méli-mélo - couleur – habits – jouets - bonheur – brol – colère – vacances – nuit – rêve – désordre – bazar

DE/SOR/DRE
BA/ZAR

→ SORZAR : Petit insecte rampant



Dans une maison sale
Sous une couette bleue pâle
Horreur, vraiment !

→ BADRE Dans la cuisine de ma grand-mère,
Tapette en osier léger,
Ecrabouilleuse de mouches
Efficace et pas sorcier !

Atelier 4 : Calligramme

Le calligramme est un poème dont la disposition des vers forme un dessin. Celui-ci est généralement en rapport avec le texte mais il n'est pas exclu qu'il prenne le contrepied du sujet. Le calligramme permet de combiner imagination visuelle et profondeur des mots. C'est Apollinaire qui est à l'origine du « concept ».



— tout ferris blement

Guillaume Apollinaire



- ✚ Prendre comme point de départ, des images, photos, illustrations issues de magazines, d'imagiers (comme celui par exemple d'Antonin Louchard). Les participants peuvent aussi puiser dans leurs coups de cœurs personnels.



- ✚ Observer attentivement l'image de son choix et écrire sur une feuille de brouillon tous les mots qui passent par la tête en n'oubliant pas les adjectifs.

Ici, avec l'illustration choisie :

Bassine - eau - pluie - fleurs - jardin - moustiques - épines – arbuste - branches
Claire - fine – blanches – rosées – mouillé - piquant

- ✚ Exprimer de manière très générale ce que ces mots évoquent en produisant un premier jet sans doute pas très poétique.

Au jardin, sous un arbuste aux fleurs blanches et rosées,
Une bassine d'eau de pluie, claire et pleine de moustiques.
Gros insectes qui piquent comme des épines.

- ✚ Se lancer dans une forme d'écriture plus aboutie en se libérant des contraintes syntaxiques tout en évitant au maximum les verbes conjugués, les « lourdeurs langagières », etc. La rime n'est pas obligatoire.

- ✚ Réécrire le poème sous forme de calligramme.

Atelier 5 : Acrostiches.

Forme poétique qui consiste à ce que lues verticalement de haut en bas chaque première lettre compose un mot ou une expression pour former en toute fin un poème.

- ✚ Partir d'un poème au choix, d'une histoire racontée, d'une image, d'une photo, etc
- ✚ « Brainstormer » autour de ce choix pour fabriquer une banque de mots
- ✚ Pêcher un mot et l'écrire à la verticale



- ✚ Produire un acrostiche en sans contraintes syntaxiques particulière, la rime est la bienvenue mais n'est pas obligatoire.
- ✚ Illustrer le texte, par exemple en illuminant chaque première lettre

Ici, le point de départ est l'album *Le grand désordre*, K. Crowther, *Pastel*

Mot choisi dans la banque des mots : *foutoir*

Fissures dans le mur,
Observation des lieux
Utopie espérée,
Tri impossible,
Ombre au tableau,
Irritabilité permanente,
Rangements incessants !

